

A C A D É M I E D U V A R

FONDÉE en 1800



RAPPORT DE SITUATION ET D'ACTIVITE POUR L'ANNEE 2018

André Fourès, secrétaire général

Monsieur le président,
Messieurs les présidents honoraires,
Chères consœurs, chers confrères.

Depuis 2013 et la mise en application des nouveaux statuts, votre secrétaire général vous doit un « *rapport de situation et d'activité* ». Cette obligation appelle donc un exposé en deux chapitres principaux et c'est à cet exercice que je vais me plier.

Le fait de me retrouver devant vous, un an après vous avoir livré le précédent rapport, suscite la question de savoir si je devais faire du neuf. Pas nécessairement, car j'ai trop enseigné pour ignorer les vertus de la répétition. Certains constats que je pouvais dresser, certaines formules que j'ai pu employer seront donc les mêmes mais soyez assurés que ce n'est pas par paresse, mais tout simplement parce que ces constats et ces formules me paraissent toujours d'actualité.

I LE RAPPORT DE SITUATION

1.1 Situation administrative et statutaire

Comme vous le savez, l'académie du Var est une association régie par la loi de 1901, déclarée d'utilité publique en 1933. Le conseil d'administration issu des élections de janvier 2017 est arrivé en fin de mandat et il reviendra tout à l'heure à cette assemblée d'en élire un nouveau.

Je disais l'an dernier qu'avec une belle régularité, précédé à chaque fois par une réunion de son Bureau, le conseil d'administration s'est réuni 10 fois et, avec une belle abnégation, a délibéré à chaque fois pendant 2 heures et demi. La participation

des membres du conseil a été exemplaire et le quorum toujours dépassé. Je sais, c'est ce que j'avais déjà dit, mais comment ne pas s'émerveiller que cela se soit reproduit ! Dans le fonctionnement de ce conseil, je voudrais souligner l'importance du rôle joué par le secrétaire de séance, Patrick Buffe, qui parvient toujours, dans le foisonnement et le brouhaha des échanges, à identifier les éléments d'un relevé de décision.

1.2 Effectifs

L'académie comprend actuellement 6 membres d'honneur, 10 membres émérites, 49 membres titulaires, 104 associés et 20 membres correspondants, soit 189 membres. Cette situation trouve son origine dans les multiples événements qui ont marqué sa vie tout au long de cette année.

Evénements individuels

➤ *Décès*

Nous avons tout d'abord eu la tristesse de déplorer la disparition de quatre de nos membres : celle d'Isabelle Andreani, tout d'abord, à laquelle un hommage particulier sera rendu lors de la journée à l'Opéra, en septembre. Il y eut aussi le décès d'Arthur Paecht et ceux de deux membres correspondants : Jean Louis Miège, historien, universitaire, éminent spécialiste du Maroc, disparu en janvier et Klaus Herding, universitaire allemand décédé en août, que nous avons eu la joie de recevoir quelques semaines auparavant pour qu'il nous entretienne de Puget, la passion de sa vie. Pour être complet, je signalerai encore que nous n'avons appris que récemment le décès de Frans Amelincks, professeur de français à l'université de Louisiane, décès survenu en avril 2010.

➤ *Mouvements*

Ces mouvements sont tout d'abord des mouvements internes avec l'accession à l'Eméritat de nos confrères Yves Artru, Bernard Brisou et François Goudard. Il y a eu ensuite deux élections de membres titulaires. En mars, ce fut celle de Brigitte Sabatier à laquelle le fauteuil n°3 a été échu. Le 22 novembre, face à cette offensive féminine, messieurs Antoine Carvalho, Jean-Yves Duval, Patrick Penel, Benoit Perthuisot, et Bernard Sasso, se sont alors présentés à vos suffrages et ont été élus avant de se voir respectivement installés aux fauteuils n°12, 25, 15, 47 et 45. Cette dernière élection, qui s'est faite dès le premier tour, a montré qu'il n'était pas nécessaire, comme cela avait été envisagé, de modifier nos statuts qui exigent pour être élu d'obtenir deux-tiers des suffrages exprimés.

Neuf nouveaux membres associés nous ont rejoint en mars : Louis Balmond, Gérard Garier, Christian Girard, Christian Hibon, Rémy Kertenian, Gwenaëlle Le Borgne, Lucette Maigre, Michel Mallard et Christian Philippon. Tous ont prononcé leurs remerciements,.

Trois démissions ont été enregistrées : celles d'un membre titulaire, Georges Girard, d'un membre correspondant, Jean-Pierre Malaspina et celle d'un membre correspondant, Denis Emorine.

Une radiation pour non paiement de cotisations a enfin été prononcée.

Commentaire général sur la situation des effectifs

Avec 189 académiciennes et académiciens, nous continuons à nous situer en dessous du seuil des 200 membres qui a toujours été jugé souhaitable pour ne pas compromettre notre audience.

Il y a donc une situation qui n'est pas satisfaisante, tant pour la richesse de nos travaux que pour l'équilibre de nos finances, puisque ce sont autant d'intervenants possibles que de cotisants qui font ainsi défaut.

Pour autant, le pessimisme ne paraît pas devoir être de mise dans la mesure où la prochaine vague de recrutements prévue pour mars devrait conduire à l'élection de 5 ou 6 nouveaux membres associés.

Dans l'instruction de ces dossiers, au-delà de la qualité des candidatures, nous nous attachons désormais à mieux appréhender la disponibilité et la volonté d'engagement de chacune et chacun des candidats avec la mise en place d'une procédure particulière. Cette procédure reste portée par un double parrainage, mais est complétée par un entretien avec les présidents honoraires. C'est après cet entretien que la candidature est officiellement présentée au conseil d'administration par celles et ceux qui la parrainent. Le conseil dispose ainsi de deux éclairages sur le dossier qui lui est soumis, avant qu'il ne soit présenté à vos suffrages.

Dans ce développement consacré aux effectifs, il m'a été demandé de vous parler d'une catégorie particulière de membres : les membres correspondants. Progressivement, année après année, leur nombre a diminué. Pour 2018, seulement nous avons ainsi enregistré, comme je vous l'ai dit, la disparition de deux d'entre eux, auxquelles s'est ajoutée celle de Frans Amelincks. Avec une démission et une radiation, ce sont ainsi 5 noms qui ont disparu de la liste de nos correspondants qui ne sont plus désormais qu'une vingtaine. Une vingtaine, et encore ! Car, pour être honnête, je vous avouerai que je pressens que certains, parmi eux, ont une existence virtuelle, et quand je parle d'« existence », j'espère ne pas être démenti.

Préoccupé par ce constat, le conseil d'administration a décidé de soumettre à votre approbation le principe d'une campagne de recrutements de quatre nouveaux membres correspondants qui pourraient être pressentis compte tenu de la qualité de leurs travaux. Il s'agit de M. Adel Mtimet, un universitaire tunisien, docteur en philosophie, qui a déjà manifesté son intérêt pour l'académie, de M. Michel L'Hour, un des grands noms de l'archéologie sous-marine, directeur régional du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, de M. Francis Vallat, un des principaux acteurs du monde maritime français et de M. Michel Vergé-Franceschi, universitaire et historien maritime renommé, qui a appartenu à notre compagnie pendant de longues années avant de s'en être éloigné compte tenu de ses multiples engagements. La particularité de ce recrutement tiendrait, pour les

membres correspondants français, au fait que la proposition qui leur sera faite, prévoirait une exonération de cotisation sous réserve de leur engagement à répondre aux éventuelles sollicitations de l'académie pour prendre part à un colloque ou prononcer une Heure. L'acquisition de la Revue resterait à leur charge.

Les habituelles données chiffrées qui nous sont fournies par Claude Arata ne diffèrent pas fondamentalement de celles présentées l'an dernier.

A une exception, les membres émérites sont octogénaires ou nonagénaires, la moyenne d'âge des membres titulaires atteint plus de 76 ans et plus de 73 ans pour les membres associés. Le plus jeune de nos membres a 39 ans, le plus âgé 99. Nous avons cinq quadragénaires, cinq cinquantenaires, 25 sexagénaires. Ce groupe de « jeunes » représente un quart de notre effectif de membres titulaires et associés.

Sur le plan des professions, on retrouve la prédominance des enseignants et universitaires, suivie des militaires et des artistes continue à être la règle. Je rappelle deux des observations que j'avais faites l'an dernier :

- la forte présence des corps militaires est naturelle pour une académie implantée dans le département le plus « militarisé » de France et dans le plus grand port de la Marine nationale ;
- les origines professionnelles ne sont pas réellement traduisibles en termes de domaines d'intervention privilégiés par chacun des académiciens, même si nous pouvons observer que nos artistes semblent peu enclins à se livrer à d'autres productions qu'artistiques.

Avec plus de 21 %, la proportion de la population féminine s'accroît... irrésistiblement.

II RAPPORT D'ACTIVITES

2.1 L'activité académique

Panorama général des activités

L'activité de l'académie a été de même intensité que les années précédentes avec :

- 8 Heures dont 4 Discours de réception ;
- 9 séances mensuelles ;
- 8 commissions ;
- 3 séances privées ;
- le 67^{ème} salon d'art du 20 au 29 mars;
- le colloque
- Du 3 au 5 octobre, l'assemblée générale de la CNA à Strasbourg, à l'occasion de laquelle le relais de la présidence a été passé à l'académie d'Alsace
- Les deux séries de conférences dans le cadre d'accords passés avec les municipalités de Toulon et du Beausset.
- la participation aux journées du patrimoine, marquée par la séance à l'Opéra.

Examen détaillé des activités

Si vous le voulez bien, je vais dérouler ces activités. Les habitués n'apprendront pas grand-chose, mais ceux qui ne viennent guère découvriront l'ampleur de ce qu'ils ont pu rater.

➤ *Heures et discours de réception*

Emanant d'orateurs éprouvés expérimentés, ce type d'intervention est très demandé par les académiciens eux-mêmes et les propositions sont nombreuses. Pour autant, le conseil a estimé qu'une forme de priorité devait être accordée au prononcé des discours de réception par les nouveaux membres titulaires dans un délai pas trop éloigné de leur élection. Un certain rééquilibrage a donc été jugé nécessaire. Celui-ci a été entrepris en 2017 avec 4 discours de réception et s'est poursuivi en 2018 avec 4 nouveaux discours de réception, dont un concernait un membre titulaire admis huit ans auparavant ! Soulignons en passant que la qualité de l'intervention de Guy Herrouin ne nous a pas fait regretter d'avoir autant attendu ! Cet effort a été compatible avec la tenue de 4 Heures aux sujets variés. Désormais, après le rattrapage d'un (je dirai même d' « une ») ultime retardataire qui a été titularisée en 2012, l'académie pourra désormais recevoir dans des délais raisonnables (moins de trois ans) ses nouveaux titulaires.

➤ *Séances mensuelles*

Je ne reviendrai pas sur le déroulement de ces séances qui vous est familier.

Je soulignais l'an dernier les deux difficultés qui avaient été rencontrées en 2017 pour nourrir ce programme.

- Il y avait tout d'abord un espace créativité insuffisamment occupé. Pour 2018, nous pouvons noter avec satisfaction qu'il n'en pas été ainsi. Nous avons pu ainsi entendre Daniel Gisserot (par 3 fois), Patrick Buffe à 2 occasions, ainsi que Josette Sanchez-Pansart, Michel Heger et Jean Dufer. Tous ont su mêler contes, poésie et récits.
- La deuxième difficulté avait été de nourrir le programme des séances mensuelles, compte tenu du faible nombre de propositions faites. Là encore, nous avons enregistré un net regain de propositions à partir du 2^{ème} trimestre et celui-ci ne s'est plus démenti, me mettant en situation de boucler la totalité du programme des communications jusqu'en décembre 2019. L'importance de ce réservoir de propositions me permet en particulier d'éviter de recourir en catastrophe à des conférenciers que je qualifierai de « professionnels », qui sont souvent prêts à dépanner sans grand préavis et qui le font toujours avec talent. Je ne les remercierai jamais assez de me permettre de remplir mes fonctions avec sérénité.

J'insiste sur le fait que cette situation désormais favorable ne doit pas dissuader celles et ceux qui ont des idées de communication de prendre date, car je ne suis jamais à l'abri des désistements.

➤ *Pour ce qui concerne les commissions spécialisées, toutes ont été organisées autour d'un thème.*

- Avec Roland Billault, les commissions de littérature de janvier, mai et décembre ont évoqué les « *écrivains marcheurs* », les poètes et la ville, avant

- de se consacrer en décembre à l'étude de Lorenzaccio, un des chefs d'œuvre du théâtre français
- Avec Monique Bourguet, la commission des beaux arts a traité de l'art de la céramique à l'occasion du Salon de La Garde puis s'est intéressée à *l'appel de l'Orient* en novembre.
 - Emmenée par Rémy Monaque, la commission d'histoire, qui a une fois encore profité du cadre prestigieux du musée de la Marine où notre collègue Cristina Baron accepte de nous recevoir, a poursuivi son étude sur la présence française à Anvers sous le Consulat et l'Empire, avant de s'intéresser à la Perse préislamique
 - Enfin, sous la houlette d'Anne Sohier-Meyrueis, la commission des sciences du 16 octobre a travaillé sur les liens qui peuvent être établis entre des pathologies et la création artistique.

Je reviendrai un peu plus loin sur la question de l'assiduité à ces commissions.

Si nous globalisons, heures, discours de réception, séances mensuelles et commissions, nous constatons que 66 communications ont impliqué 50 orateurs différents. 17 ont été faites par des membres associés et 3 par des membres correspondants. L'implication des associés pourrait être meilleure. J'expliquais l'an dernier que cela pouvait tenir à leur difficulté à contenir leur propos dans le temps imparti de 20 minutes, mais aussi à livrer des présentations qui ne sauraient se résumer à des commentaires sur un Power point pour pouvoir être publiables dans notre revue. Je note toutefois que sur les 9 membres associés reçus en 2018, un est déjà monté au pupitre et quatre autres se sont déjà manifestés pour de prochaines communications.

➤ Introduites en 2016, trois séances privées ont été organisées sous la haute direction de Jacques Keriguy. Bernard Sasso a animé une séance sur la Tunisie d'aujourd'hui ; en avril, Michel Heger et Gérard Gachot nous ont parlé de l'univers des grands voiliers, avant que Brigitte Sabatier nous sollicite sur le thème de la création artistique. Les audiences sont variables et n'ont jamais, loin s'en faut dépassé l'effectif maximum que la Corderie peut règlementairement accueillir pour respecter les normes de sécurité. Alors, sachez que si ces séances exigent une inscription, pour se prémunir d'un excès d'affluence, elles ne sont pas réservées à quelques initiés. Je rappelle qu'elles ont vocation à offrir un espace d'échanges et de débat, dont l'absence est parfois déplorée lors des séances mensuelles.

➤ Le 68e salon d'arts s'est tenu une nouvelle fois à La Garde, du 20 au 29 mars. Organisé par Michel Heger, ces 8 jours ont comme toujours exigé un effort important en matière d'accueil et de permanence, de montage et démontage et de transfert des œuvres sur le site Internet de l'académie.

Le vernissage a eu lieu en présence du maire de la Garde, de plusieurs de ses adjoints et conseillers. Un invité, Patrick Pognan-Gros, a exposé aux côtés de membres de l'académie, et un Hommage posthume a été rendu à Eugène Baboulène. Au total, il y

avait 215 œuvres peintures, tapisseries, photographies, sculptures et céramiques présentées par 13 artistes. Le Salon a reçu la visite de 446 personnes et de 485 enfants de 20 classes maternelles et primaires, avec une quarantaine d'accompagnants. L'animation scolaire, à laquelle la mairie de La Garde est très attachée, s'est poursuivie sous forme de travaux effectués en classe à partir d'un dossier pédagogique élaboré par Monique Broussais avec l'accord et l'encouragement de l'inspecteur de l'Éducation nationale. Elle s'est conclue avec une exposition de ces travaux et une remise des prix aux participants le 14 mai à l'école Lucie Tardivier.

➤ Le colloque annuel consacré aux grands voyages scientifiques partis de Toulon entre 1817 et 1837 s'est tenu à la Salle du Patronat. Les neuf interventions ont été rassemblées dans une superbe publication, la 11^{ème} de la collection, fruit d'un intense travail entre Jean Paul Meyrueis et un nouvel éditeur. Comme à l'accoutumée, cinq des présentations faites à cette occasion ont formé le socle de l'intervention de l'académie lors de la Journée du patrimoine, à l'Opéra.

➤ S'agissant de la CNA, la page de la présidence toulonnaise a été tournée à Strasbourg en octobre. Après avoir largement mobilisé pendant deux ans Jean Paul Meyrueis, Yves Stalloni et Jean Pierre Aubry, le relais est désormais passé à l'académie d'Alsace.

➤ Les deux dernières lignes de cette énumération d'activités correspondent à des prestations prévues dans le cadre de relations désormais établies depuis plusieurs années et qui font l'objet d'un règlement dont notre trésorier apprécie la régularité. Il en est ainsi avec Le Beausset pour un cycle de quatre conférences et avec le service senior de la municipalité de Toulon pour trois conférences. La Journée du patrimoine qui nous offre l'opportunité de reprendre plusieurs communications tirées du colloque annuel fait également l'objet d'une convention particulière passée chaque année et dont une partie des frais est couverte par une subvention.

Cette énumération, bien sûr, ne couvre pas la totalité des activités de l'académie. D'autres sollicitations ont été ponctuelles, comme celle émanant de la municipalité de La Valette à l'occasion du centenaire de l'armistice. Sept de nos confrères se sont ainsi succédés à l'espace d'art Le Moulin entre le 10 octobre et le 7 novembre.

Je serais incomplet si je ne mentionnais pas deux activités qui ont été proposées au cours du mois d'avril. L'une pour la visite d'ITER et de Cadarache, superbement managée par Claude Cavaller, pour nous permettre de découvrir un des grands chantiers du futur, l'autre nous a permis d'effleurer le produit d'un grand chantier d'autrefois : la frégate Hermione.

Considérations générales sur ces activités

Commençons par examiner leur audience. Je remercie Brigitte Sabatier qui, après Anne Meyrueis, assume cette tâche ingrate de collecter les informations figurant sur les 3 tableaux qui vont vous être présentés.

De façon générale, la présence des académiciens demeure un sujet de préoccupation. Si les habitués (ceux qui viennent plusieurs fois) sont un peu plus nombreux, l'effectif de celles et ceux que nous ne voyons jamais est en augmentation sensible puisque nous passons de 51 académiciens fantômes en 2017 à 63 en 2018 ! Il y a certains associés que nous n'avons pas vus depuis 4 ans !

Les chiffres relatifs aux Heures sont les plus préoccupants. J'indiquais l'an dernier qu'elles avaient rassemblé 80 auditeurs en moyenne. Cette année on est passé sous le niveau des 70, un fléchissement qui touche en particulier la population des invités extérieurs.

Un examen par type d'activités peut ensuite être conduit. La commission de littérature a connu une légère progression avec 33 membres contre 31 l'an dernier et un peu plus d'invités (20 contre 14)

La commission des sciences qui ne s'est réunie qu'une fois a rassemblé 42 académiciens contre 28 l'an dernier et, surtout, 26 invités contre 9.

La Commission d'histoire a connu une baisse de fréquentation (31 contre 36 académiciens, mais surtout seulement 10 invités en 2018, contre 31 en 2017)

Pour ce qui la concerne la commission des beaux-arts a réuni 38 académiciens contre 27 en 2017, mais a connu une très légère diminution du nombre d'invités.

De façon générale, on retiendra enfin que la participation des membres titulaires est supérieure à celle des associés.

Je voudrais ici faire une observation. Les travaux des commissions représentent un labeur considérable. Pour ceux qui en ont la responsabilité, mais aussi pour les intervenants qu'il faut aller chercher et convaincre de situer leur intervention dans un cadre collectif parfois contraignant. C'est là une différence essentielle avec les séances mensuelles où l'intervenant est maître du choix de son sujet et de la façon de le traiter. Dès lors, je crois sincèrement, par égard pour ceux qui acceptent de prêter leur concours et lumières aux commissions, qu'il faut que chacun fasse l'effort d'entendre le produit de leurs recherches, même quand celui-ci est éloigné de nos disciplines de prédilection. La première vertu académique n'est-elle pas la curiosité ?

Plusieurs explications à ces auditoriums souvent clairsemés sont ponctuellement avancées. Tout d'abord, bien sûr, il y a le contenu des séances, il y a la publicité que nous faisons autour, il y a aussi l'exil à Bortolaso, la simultanéité avec d'autres conférences prononcées ailleurs et la disponibilité des grands-parents.

Je voudrais rapidement examiner avec vous certaines de ces bonnes raisons.

➤ L'effet Bortolaso, tout d'abord. Tout au long de cette année, l'académie a espéré retrouver la salle Mozart et, finalement, en décembre, a vu cet espoir se concrétiser ! A la chute du mur de Berlin, un conseiller de Gorbatchev déclarait aux Américains : « Nous allons vous rendre le pire des services, nous allons vous priver d'ennemi ». En 2018, la mairie de Toulon aurait pu nous dire de même : « Nous allons vous rendre le pire des services, nous allons vous rendre Mozart ! »_Je m'explique. La non disponibilité de cette salle a été un magnifique alibi pour

expliquer la moindre assiduité à nos manifestations. Comment expliquer alors que la dernière commission de littérature, la première qui retrouvait Mozart, ait péniblement rassemblé quelques dizaines d'entre nous et que l'Heure de Philippe Hameau n'en ait attiré qu'une vingtaine tout au plus... qui plus est, la taille et le volume de la salle Mozart tendent à accentuer la dispersion d'auditeurs clairsemés !

➤ La simultanéité de certaines de nos activités avec celles proposées ailleurs est certes pertinente. Mais, s'il est ainsi vrai que les conférences du musée de la marine ont lieu le 2^{ème} mardi du mois (qui peut être un jour de commissions), elles s'adressent quand même à un autre public, fait de passionnés d'histoire maritime. Les conférences du Cercle varois de conférence internationale me paraissent plus problématiques, par leur fréquence (deux conférences ont été ainsi programmées en janvier), les sujets traités et la qualité des conférenciers. Je vous ferai grâce des conférences au relais Peiresc, aux Amis de la Seyne, aux universités du temps libre, à l'association des musées de Toulon, je crois sincèrement qu'on ne peut espérer bâtir une programmation prenant en compte tous ces autres événements... Je peux essayer de les appréhender, encore faut-il que leur programme me soit connu en juin au moment où je prends date pour les réservations de salles avec la mairie.

➤ Au bout du bout, je ne vois guère qu'une seule mesure praticable et qui concerne les Heures. En l'espèce, ne des mesures les plus pertinentes serait envisager de faire glisser nos Heures sur un autre jour que le mercredi où les petits enfants semblent requérir une disponibilité particulière de nombre d'entre nous. C'est ce glissement que je compte annoncer à la réunion de réservation des salles avec la mairie au mois de juin.

Audience de l'académie : nos publications

Les publications de la collection consacrée au patrimoine et à l'histoire de Toulon continuent leur honorable carrière en librairie et au musée de la marine. Pour ce qui concerne le Bulletin et la Revue, on ne peut que souligner une nouvelle fois l'importance du travail accompli par le comité de rédaction animé par Gérard Delaforge. Il est le gardien de la qualité de ces publications et du respect des délais imposés par l'imprimeur.

2. 2 La vie de l'académie et des académiciens

La vie de l'académie c'est le respect des dispositions qui la régissent. Nous sommes ici aujourd'hui parce que nos statuts l'exigent et un des rôles du conseil d'administration est de veiller à ce que notre fonctionnement obéisse aux prescriptions légales et réglementaires. Et là, je voudrais parler de la RGPD.

Après six rappels, par messages ou en séance mensuelle, 44 consoeurs et confrères n'ont pas répondu à la note par laquelle nous sollicitons les autorisations d'utilisation des données informatiques personnelles. S'il est vrai que sur ces 44, 17 ne déclarent aucune adresse électronique. La phobie administrative, plus qu'une défiance vis à vis de l'utilisation que pourrait en faire l'académie, me semble être la

seule explication possible de cette difficulté à répondre à une sollicitation qui ne fait qu'obéir à ce qu'exige la loi.

L'activité de l'académie nécessite des concours à des tâches diverses, indispensables telles que publipostage, envoi de paquets, tâche désormais très allégée compte tenu de la décision de limiter les envois postaux, mais aussi rangements divers, archives, secrétariat qu'assume Annie Boffa. Un mot aussi pour Alain Le Poittevin qui calligraphie diplômes et cartes de membres. Un mot pour Gérard Garcia qui s'est découvert une vocation dans la sécurité incendie en veillant à la mise en conformité de nos installations électriques et aux procédures d'intervention des pompiers.

Un mot encore pour André Berutti toujours prompt à apporter son expérience et son savoir-faire à tous ceux (et j'en suis) qui lui demandent son concours.

Il y a aussi d'autres acteurs essentiels :

L'équipe d'accueil dont Brigitte Sabatier assure désormais la haute direction, en s'appuyant sur les concours jamais démentis d'Annie Boffa et d'Ellen Ayoun, et qui ne désespère pas que d'autres bonnes volontés se déclarent.

L'équipe des Projectionnistes, enlevé par Gérard Garcia (encore lui !) qui, lorsqu'il est correctement sollicité, c'est-à-dire « à temps », donne aux orateurs le meilleur atout pour la réussite de leur intervention.

Les artisans de la « Numérisation »

Il y a Philippe Deverre, qui s'emploie à faire du site une plate forme d'information interne et un portail d'accès pour ceux qui voudraient nous connaître. Il y a aussi Dominique Amman qui, spontanément, discrètement, (vous chercherez en vain son nom dans l'énumération des responsabilités figurant au début du Bulletin administratif), vient d'achever la grande mise à jour de BIBLIACA en insérant le *Bulletin* 2017, la *Revue* 2017, le colloque *Le Var et la Mer*, ainsi que les publications de nos collègues. Je n'aurai garde d'oublier enfin Robert Versailles qui s'emploie ensuite à transférer ces données sur notre site.

J'évoquais les trois objectifs de notre site : plate forme d'information interne, portail d'accès pour l'extérieur, outil de recherche. Nous pourrions ajouter qu'il a aussi une ambition : celui d'être consulté

Ce rapport d'activités serait incomplet s'il n'évoquait pas l'activité extra académique de nos consœurs et confrères sur les fronts de la culture. Evoquant l'an dernier leur engagement au Relais socio culturel Peiresc, aux Amis de la Seyne ancienne et moderne, aux Universités du Temps libre de Bandol, La Garde-le-Pradet ou Ollioules, à l'université du temps disponible de Hyères, à l'Association des amis du musée de la Marine, j'avais parlé de « concurrence ». Il est vrai que j'étais en peine d'intervenants pour nourrir mes séances. Mais comme cette année, il n'en est plus ainsi, c'est bien sans réserve que je nous pouvons nous féliciter de ce rayonnement.

Je ne dresserai pas l'inventaire de ces activités extérieures à l'académie, mais je signalerai toutefois qu'une nous a particulièrement réjoui, à savoir le succès obtenu par Monique Broussais pour faire renaître son musée de l'école. Notons en passant

l'appui qu'elle a trouvé dans cette entreprise auprès d'un de nos confrères, le maire d'Ollioules.

Dans les activités de nos collègues, il y a bien sûr les publications.

La première que je voudrais signaler est celle des actes du colloque des académies de Nîmes, Marseille et du Var associées à deux fondations algériennes qui s'est tenu à Nîmes en octobre 2017. Intitulé « D'une rive à l'autre de la Méditerranée occidentale. Hier, aujourd'hui et demain », ce colloque est susceptible de connaître un prolongement en 2021 ou 2022 à l'occasion d'une session qui pourrait avoir lieu à Tunis. Mais Geneviève Nihoul serait beaucoup plus qualifiée que moi pour en parler

Comment ne pas souligner l'activité prolifique de notre président avec pas moins de trois publications. Nous relèverons ainsi l'ouvrage "De Charybde en Scylla" consacré aux risques, périls et fortunes de mer du XVIème siècle à nos jours. Cet ouvrage, coécrit avec Alain Cabantous, a été distingué par nos collègues de l'académie des Sciences, Lettre et Arts de Marseille qui lui a attribué son « Grand prix » (dit prix Maréchal de Villars)". Nous devons encore à notre président deux autres titres plus particulièrement tournés vers la Méditerranée, issus de travaux qu'il a dirigé, l'un consacré aux villes et l'autre aux pratiques halieutiques. François Trucy a publié le fruit de ses patientes recherches sur les campagnes de Provence dévastées par l'invasion de 1707, Philippe Granarolo nous a livré un condensé de ses 40 années de recherches sur Nietzsche, et Yves Stalloni s'est attaché aux cent romans de la littérature française du Moyen Age à nos jours.

A tous ceux qui ont écrit et qui s'étonnent de ne pas être cités, je dois une précision. Je rappelle que par convention, usage établi, le secrétaire général ne fait état lors des séances mensuelles et, par conséquent dans ce rapport, que des ouvrages dont l'académie a connaissance, en recevant un exemplaire de l'auteur.

La signature de plusieurs académiciens dans un certain nombre de revues doit également être signalée. Comme l'année précédente, Gérard Gachot a ainsi livré trois articles à la Revue maritime sur des sujets aussi divers qu'un pont entre Crimée et Russie, la découverte d'une nef portugaise au large d'Oman ou l'Energie thermique des mers. Dominique Amman a poursuivi la publication de la revue numérique *Aicardiana*, dont trois numéros ont été consacrés à l'œuvre de guerre de Jean Aicard et Jean Yves Duval a vu ses recherches sur Emile Gallé reproduites dans la revue Arts Nouveaux. Enfin, au-delà des livres, il y a aussi la production des artistes dont les expositions témoignent, avec peut-être une mention particulière pour Louis Imbert qui ne refuse jamais de prêter son pinceau à l'académie, pour illustrer ses publications.

EN REGARDANT L'AVENIR

Je voudrais évoquer en conclusion la multiplicité des projets dans lesquels l'académie est engagée. Il y a bien sûr les colloques, à commencer par celui de 2019, « Toulon au

sortir de la Grande Guerre », dont Jacques Le Vot, finalise déjà la publication des actes. Déjà, les premiers jalons du colloque 2020, consacré à Toulon et sa rade vus par les peintres sont déjà jetés.

Dans le même temps, l'académie s'efforce d'être présente à divers niveaux et en divers lieux.

En 2018, Monique Bourguet a ainsi assidument représenté l'académie auprès du conseil de développement de TPM. Ce conseil se compose de membres issus de la société civile, tous impliqués dans les diverses manifestations de la vie culturelle. Centre de réflexion et de proposition, organisé autour d'ateliers, ce conseil nous a proposé une chaise que nous n'avons pas jugé souhaitable de laisser vide.

En mars, l'académie sera à nouveau associée au Salon du livre Justice et Droit, qui vaut d'ores et déjà à certains de studieuses lectures sur les ouvrages susceptibles d'être prochainement distingués.

En juin, une sollicitation de la faculté des Lettres nous a été adressée pour un colloque consacré au romancier britannique Ford Madox Ford.

Dans les prochains mois un partenariat pourrait se mettre en place avec la municipalité de Sanary dans le prolongement du colloque organisé en 2015 sur les écrivains allemands exilés.

Cette ambition de présence ne connaît qu'une limite : celle de ne pas répondre à n'importe quelle sollicitation, dès lors que la visibilité de l'académie n'est pas assurée ou qu'elle semble n'être qu'un faire-valoir.

Le succès de la sortie à Cadarache a poussé le conseil à programmer pour le mois de mai un nouvelle sortie, à Porquerolles, cette fois centrée sur les actions du Conservatoire du littoral. Ce mois-là, l'académie sera d'ailleurs d'humeur vagabonde puisque, une semaine après Porquerolles, la séance mensuelle du 23 mai sera organisée à La Valette avec découverte de la localité, visite du musée François Fabié. Il y aura aussi un déjeuner, mais aussi, bien sûr, quatre communications. Gérard Garcia, qui est à la manœuvre vous précisera tout cela en temps utile.

Vous le voyez, la diversité des activités, la densité de nos programmes sont une réalité et je pourrais vous parler encore longtemps. Mais je vais m'arrêter là.

Il me reste à exprimer ma gratitude à tous ceux qui, aujourd'hui, m'ont aidé dans la production de ce rapport, à tous ceux qui au long de l'année m'aident dans ma tâche et, surtout, à tous ceux qui répondent vite à mes courriels.

Je vous remercie de votre attention.